Madame, Monsieur,

Nous serons en grève le mardi 13 mai.

Le gouvernement annonce devoir faire de nouvelles économies. Mais ces choix budgétaires vont avoir un impact sur la vie de nos élèves, sur la vie de vos enfants.

Ces choix budgétaires contraignent les services publics à devoir faire toujours plus avec toujours moins. Très concrètement :

- L’inclusion des élèves en situation de handicap se fait sans les moyens suffisants (il n’y a pas assez de places en structures spécialisées, il n’y a pas assez d’accompagnant·es, il n’y a pas assez d’enseignant·es spécialisé·es ni de psychologues de l’Education Nationale).

- Les Réseaux d’Aide Spécialisés aux Elèves en Difficulté ne sont pas assez nombreux sur le territoire et leur budget, contraint, ne leur permet pas d’agir pleinement sur leurs secteurs.

- Les remplaçant·es manquent : chaque jour, de nombreuses classes se retrouvent sans enseignant·e. Les directeurs et directrices d’école de 1 à 3 classes se voient retirer leur journée de travail administratif.

Les élèves, et particulièrement les plus fragiles, paient déjà durement le manque de moyens. Si l’austérité budgétaire s'accroît, les difficultés continueront de s’amplifier : effectifs élevés, remplacement compliqué et service public dégradé.

Aujourd’hui, l’école ne fonctionne que grâce à l’investissement personnel de celles et ceux qui y travaillent. Mais le gouvernement fait le choix d’effectuer des économies sur le dos des agent·es déjà fragilisés. Dès le premier jour d’arrêt maladie, la journée de carence est activée et le fonctionnaire ne touche plus que 90% de son salaire (qui dans le privé sont compensés par la majorité des employeurs). Devons-nous exposer la santé de vos enfants en venant travailler malades pour éviter de perdre du salaire ?

C’est un alignement entre le public et le privé, avec la suppression des jours de carence pour toutes et tous, que nous voulons gagner.

Pour toutes ces raisons, nous serons en grève le 13 mai et nous comptons sur votre soutien et votre compréhension.

L’équipe pédagogique de l’école

Madame, Monsieur,

Nous serons en grève le mardi 13 mai.

Le gouvernement annonce devoir faire de nouvelles économies. Mais ces choix budgétaires vont avoir un impact sur la vie de nos élèves, sur la vie de vos enfants.

Ces choix budgétaires contraignent les services publics à devoir faire toujours plus avec toujours moins. Très concrètement :

- L’inclusion des élèves en situation de handicap se fait sans les moyens suffisants (il n’y a pas assez de places en structures spécialisées, il n’y a pas assez d’accompagnant·es, il n’y a pas assez d’enseignant·es spécialisé·es ni de psychologues de l’Education Nationale).

- Les Réseaux d’Aide Spécialisés aux Elèves en Difficulté ne sont pas assez nombreux sur le territoire et leur budget, contraint, ne leur permet pas d’agir pleinement sur leurs secteurs.

- Les remplaçant·es manquent : chaque jour, de nombreuses classes se retrouvent sans enseignant·e. Les directeurs et directrices d’école de 1 à 3 classes se voient retirer leur journée de travail administratif.

Les élèves, et particulièrement les plus fragiles, paient déjà durement le manque de moyens. Si l’austérité budgétaire s'accroît, les difficultés continueront de s’amplifier : effectifs élevés, remplacement compliqué et service public dégradé.

Aujourd’hui, l’école ne fonctionne que grâce à l’investissement personnel de celles et ceux qui y travaillent. Mais le gouvernement fait le choix d’effectuer des économies sur le dos des agent·es déjà fragilisés. Dès le premier jour d’arrêt maladie, la journée de carence est activée et le fonctionnaire ne touche plus que 90% de son salaire (qui dans le privé sont compensés par la majorité des employeurs). Devons-nous exposer la santé de vos enfants en venant travailler malades pour éviter de perdre du salaire ?

C’est un alignement entre le public et le privé, avec la suppression des jours de carence pour toutes et tous, que nous voulons gagner.

Pour toutes ces raisons, nous serons en grève le 13 mai et nous comptons sur votre soutien et votre compréhension.

L’équipe pédagogique de l’école